

AVERTISSEMENTS AGRICOLES



POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BRETAGNE

BulletinsTechniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°08 du 30 mars 2006 - 3 pages

Grandes Cultures

désherbage pour la qualité de l'eau, maladies et parasites

La mise en oeuvre du suivi phytosanitaire nécessaire pour la réalisation de ces bulletins est effectuée par la DRAF-SRPV et la FEREDEC de Bretagne. Elle bénéficie du soutien du Conseil Régional de Bretagne.





Prochain bulletin : le 07 avril 2006.

COLZA

Stade :

D1 - D2 (boutons accolés encore cachés à visibles).

Ravageurs :

Quelques charançons de la tige du chou ont encore été piégés mais en faible nombre. Les méligèthes ont de nouveau été enregistrés dans les cuvettes (maximum de 83 à St Grégoire). Mais leur présence sur les plantes reste très faible : la notation la plus élevée a montré 1 individu pour 5 pieds en moyenne.

Il est inutile d'intervenir dans les prochains jours : les conditions météorologiques (vent, pluie) limite l'activité des méligèthes. Dès que les conditions seront meilleures, effectuer un comptage à la parcelle en plusieurs endroits car ce ravageur est souvent réparti de façon hétérogène. Au stade " boutons séparés " (stade E), les seuils sont plus élevés : de 3 à 7 individus par plante, en fonction de la vigueur de la végétation.

Maladies :

La note commune ci-après présente une synthèse nationale sur les risques de résistance des fongicides au sclérotinia. Ces années récentes ont vu peu d'attaques importantes de la maladie en Bretagne, ce qui explique l'absence de tests de résistance et donc de résultats pour la région.



Colza :

Activité des méligèthes contrariée.
Note sclérotinia.

DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
280, rue de Fougères
35700 RENNES

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant :
P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382



SCLEROTINIA DU COLZA

SUIVI DES RESISTANCES ET RECOMMANDATIONS

Note commune SPV - CETIOM - INRA - Mars 2006

ETAT DES RESISTANCES

Depuis 2000, un dispositif de surveillance de la résistance de *Sclerotinia sclerotiorum* aux fongicides est conduit chaque année par le Service de la Protection des Végétaux, le CETIOM et les sociétés phytosanitaires.
En 2005, 174 parcelles ont fait l'objet d'un prélèvement de sclérotes, afin de vérifier au laboratoire la présence ou non d'isolats résistants aux benzimidazoles (carbendazime) ou / et aux imides cycliques (procymidone, vinchlozoline...).
Le nombre de parcelles échantillonnées est en baisse par rapport à 2004 (234 analyses), en raison d'une faible pression de sclérotinia sur l'ensemble de l'hexagone en 2005. Toutefois, le nombre d'analyses reste important dans les principales régions productrices de colza et permet de déterminer de façon significative le taux de parcelles concernées par la résistance.

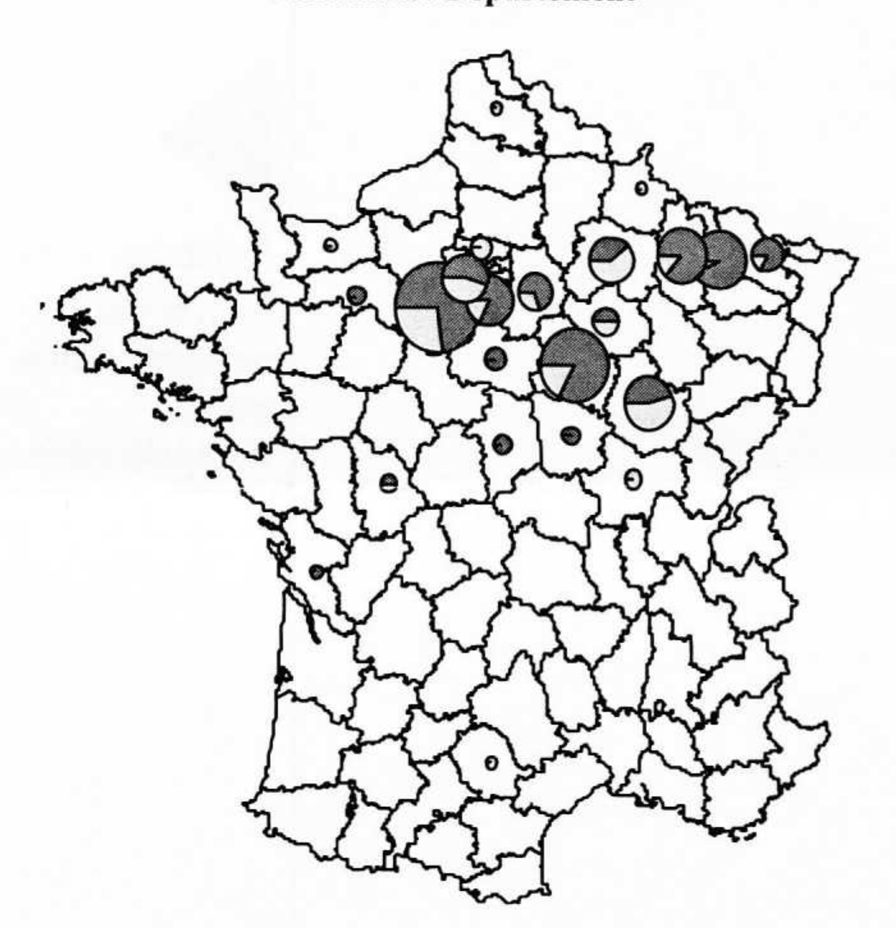
· **Vis à vis des BMC** (carbendazime)

Le taux de parcelles présentant au moins un isolat[1] résistant, atteint 40% en Champagne-Ardenne et jusqu'à 90% en Lorraine. Il est en moyenne de 70% sur les 5 principales régions suivies cette année. Si ce taux moyen est équivalent à celui constaté pour les mêmes régions en 2000 et 2001, deux remarques importantes s'imposent :
- Les parcelles analysées au début des années 2000 étaient essentiellement des parcelles présentant des échecs de traitement, alors qu'en 2005, elles sont prises de façon plus aléatoire et donc plus représentatives de la diversité des situations.
- Le recours au carbendazime sur colza est en net recul depuis 2001, au profit des imides cycliques et des triazoles (Cf. Enquête CETIOM, page suivante).

Pour ces deux raisons, nous pouvons dire que la proportion de parcelles résistantes ne baisse pas, voire progresse, malgré une moindre pression de sélection liée à la diminution des applications de BMC.

ETAT DE LA RESISTANCE AUX BMC (carbendazime) Situation 2005

Taux de parcelles présentant des isolats[1] Résistants / Département

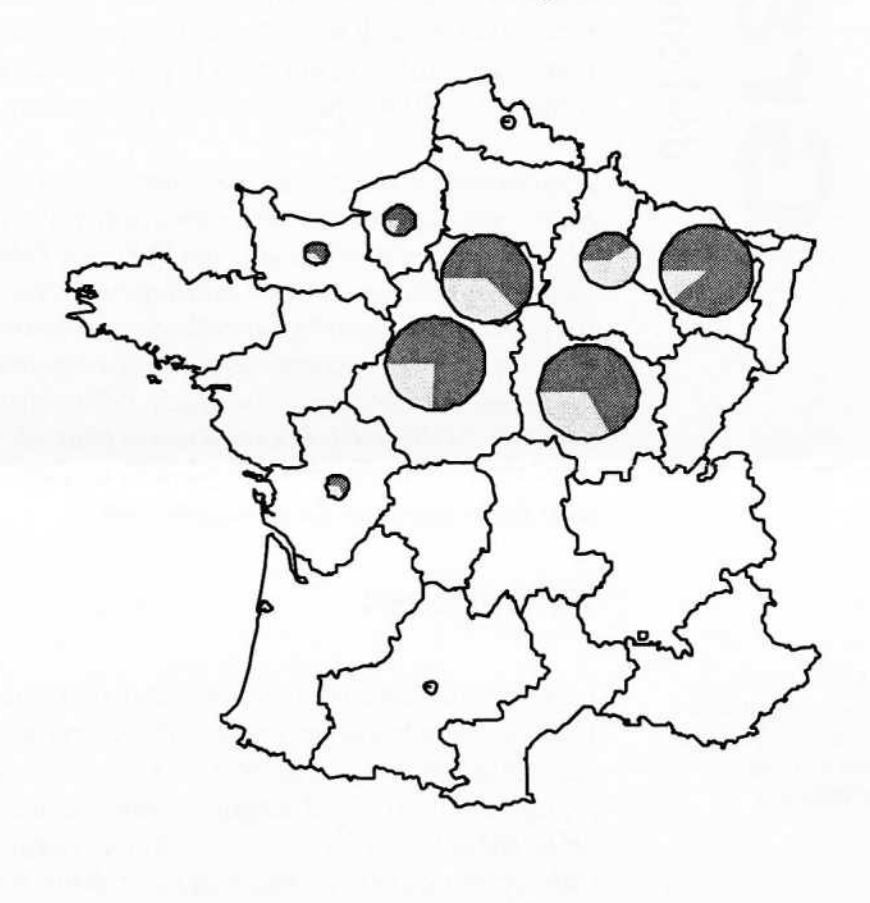


Nombre de parcelles analysées

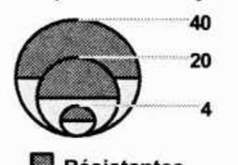


Résistantes
Sensibles

Taux de parcelles présentant des isolats[1] Résistants / Région



Nombre de parcelles analysées



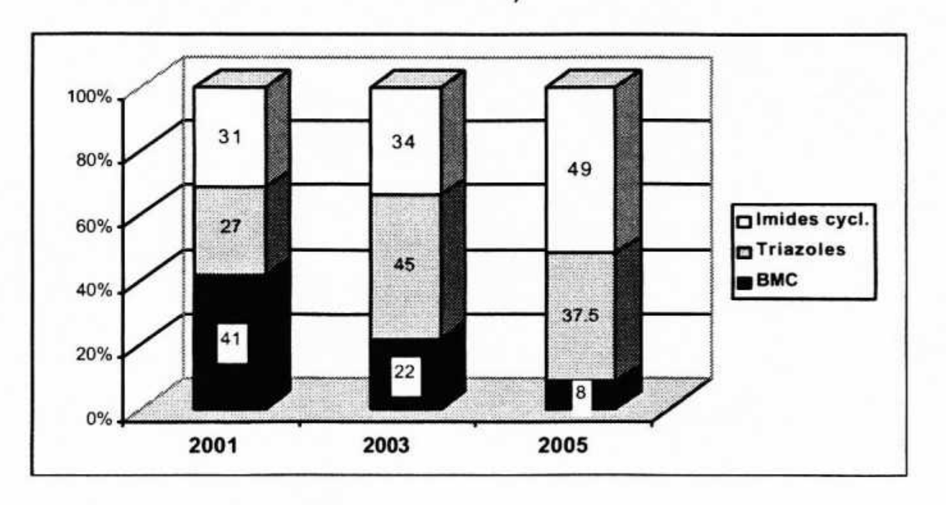
Résistantes
Sensibles

[(1)] *Isolat = un sclérote ou une fraction de sclérote*

· **Vis à vis des Imides cycliques**
(procymidone, iprodione, vinchlozoline)

Les premières détections ponctuelles d'isolats de *Sclerotinia sclerotiorum* suspectés d'une moindre sensibilité aux imides cycliques remontent au début des années 2000 : 3 échantillons en 2001 et 1 en 2002 semblaient montrer la présence d'une faible résistance à cette famille.
Après 2 années (2003 et 2004) sans échantillon résistant détecté, la campagne 2005 nous rappelle que le risque de dérive de sensibilité du sclérotinia aux imides cycliques est bien réel. En effet, 4 sites (soit 2,3% des situations analysées en 2005) présentaient des isolats résistants, avec des fréquences de détection faibles ; seulement 10 à 20 % de sclérotes étaient résistants sur ces parcelles.
D'après les analyses complémentaires réalisées sur ces échantillons par l'INRA Versailles, la nouveauté par rapport aux cas des années antérieures, tient au fait que certains isolats sont hautement résistants et donc capables d'entraîner des baisses d'efficacité significatives au champ. **Situation non constatée à ce jour**, probablement en raison des faibles fréquences d'isolats résistants dans les parcelles concernées et d'une pression sclérotinia limitée en 2005.
Loin d'être dramatique, pas de perte d'efficacité au champ prévue à court terme, cette situation doit néanmoins nous inciter à toujours plus de vigilance, pour le raisonnement des traitements et le choix des stratégies à mettre en œuvre au sein de chaque parcelle et dans le cadre de la rotation.

Enquête CETIOM : Evolution du % relatif d'utilisation des différentes familles chimiques sur colza (2001 à 2005)

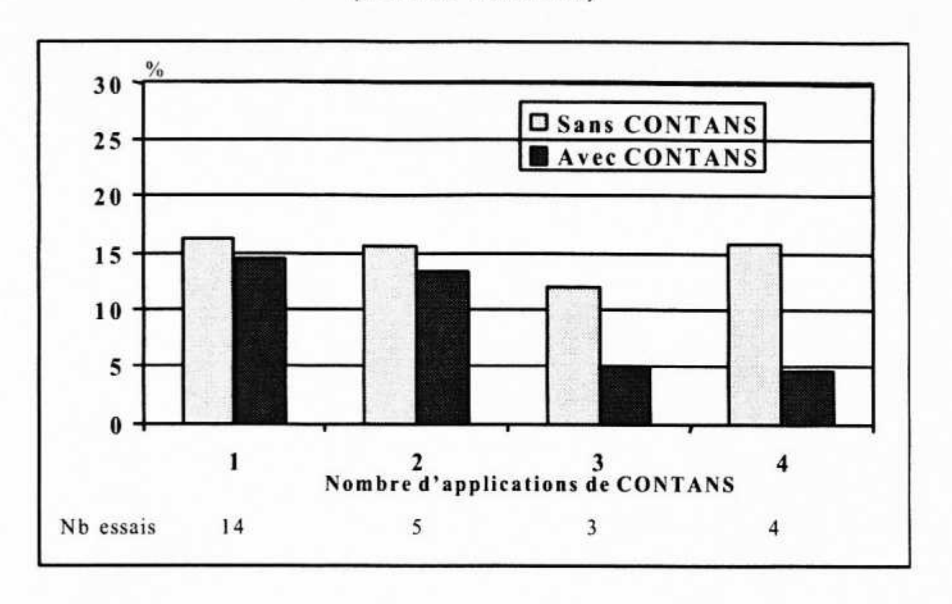


mélanges avec d'autres spécialités.
L'autorisation en 2005 de la spécialité PICTOR PRO (substance active : boscalid, appartenant à la nouvelle famille chimique des carboxamides), pour l'usage sclérotinia du colza, participe à diversifier les solutions de lutte chimiques. Les essais CETIOM et SPV, situent son efficacité sur sclérotinia du colza au niveau des imides cycliques les plus performantes. Cette spécialité est également autorisée sur Alternaria et Phoma du colza.

· **Ne pas négliger la lutte biologique : des premiers résultats prometteurs**

La lutte biologique avec le champignon *Coniothyrium minitans* (CONTANS WG) constitue un moyen de lutte alternatif à la lutte chimique contre le sclérotinia. Les résultats obtenus depuis 2001 par le Service de la Protection des Végétaux, le CETIOM et les FREDON montrent une réduction très significative des attaques au bout de 3 années d'application, à la dose de 1 kg/ha. Cette technique permet de limiter les traitements chimiques aux seules années à risque fort ; elle contribue ainsi à limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides.

Pourcentage d'attaque sur tige selon nombre de Contans : Synthèse 2001 – 2005
(source SPV-FREDON)



STRATEGIE DE LUTTE

La lutte contre le sclérotinia ne doit pas être systématique, la rentabilité d'un fongicide n'est pas assurée tous les ans. La prise de décision doit s'effectuer en fonction de la climatologie à la floraison et du risque agronomique (retour fréquent des cultures sensibles dans la rotation, attaques antérieures). Des outils d'aide à la décision comme par exemple le kit pétales du CETIOM et le modèle climatique de la Protection des Végétaux, apportent des informations pertinentes sur le risque sclérotinia de l'année.
Le traitement fongicide contre le sclérotinia doit être positionné à partir de la chute des premiers pétales – apparition des premières siliques, en une application unique qui peut être décalée selon le risque.

· **Quels produits**
Evolution de la réglementation… en attente de décisions au niveau européen

Courant 2006, les décisions de ré-inscriptions ou non sur la liste européenne de plusieurs matières actives utilisées sur colza (carbendazime, procymidone, vinchlozoline, flusilazole) interviendront. La disparition du carbendazime pour cet usage est fortement probable. Les autres verront leurs classements toxicologiques et leurs conditions d'emploi potentiellement modifiés suite à une ré-inscription éventuelle. Cette évolution affecterait les possibilités de

RECOMMANDATIONS POUR 2006

L'utilisation de **carbendazime** ou d'associations **triazoles + carbendazime** reste encore possible dans les secteurs non concernés par la résistance aux BMC.
En situation de risque d'attaque fort (Kit, modèles), les **imides cycliques** (vinchlozoline, procymidone) ou les **carboxamides** (boscalid) sont les alternatives les plus efficaces (l'iprodione est en retrait par rapport à ces substances actives).
En situations d'attaques modérées, ou si le sclérotinia n'est pas la cible principale du traitement, les **triazoles** seuls (tebuconazole, metconazole) présentent une bonne efficacité.
La détection des premiers isolats hautement résistants aux imides cycliques impose une gestion de ce risque sur le moyen terme : **limiter les traitements chimiques aux seuls indispensables <u>et</u> alterner les familles chimiques dans la rotation.** Un emploi massif et généralisé d'une même famille favorise l'apparition de résistance.
Avec un mode d'action " uni-site ", les triazoles et les carboxamides (boscalid) sont également exposés à ce risque.

7/12